

Monsieur Simard
Monsieur Hurtubise, vice-recteur
Membres du panel
Contributeurs à nos travaux
Invités, Amis,

Je tiens à vous remercier du fond du cœur de m'avoir fait l'honneur de lancer officiellement le recueil des Actes du Symposium national en éthique; Valeurs et éthique dans l'administration publique : comment servir l'intérêt publique. Cet ouvrage porte sur un sujet des plus significatifs et des plus pertinents de notre époque. Je voudrais prendre un moment pour parler brièvement du bien-fondé d'une telle entreprise.

La première fois que j'ai entendu parler du Symposium national sur l'éthique, il y a plusieurs années, son principe directeur — comment servir l'intérêt public — m'a immédiatement intrigué. J'admirais les raisons qui motivaient alors le Symposium, et je suis heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que l'initiative commence à porter fruit.

L'éthique a toujours revêtu une extrême importance pour l'homme. L'histoire nous apprend que l'être humain a toujours été passionné par l'art de vivre, qui consiste à chercher le bonheur véritable. Les écrits qui traversent notre civilisation, des essais des présocratiques, comme Thalès de Milet, à ceux d'Aristote d'abord et, plus tard, d'Augustin et de saint Thomas d'Aquin, sans oublier ceux des penseurs contemporains comme Romano Guardini ou Emmanuel Levinas, sont des manifestations subtiles de l'élan irrépressible qui est l'essence même de la condition humaine. Ces entreprises philosophiques procèdent d'un désir profond de faire connaître le

logos afin que l'humanité puisse vivre selon sa vérité, c'est-à-dire vivre comme les êtres humains sont censés vivre.

Le Symposium national sur l'éthique examine la nature de l'éthique dans la *polis* contemporaine. Comment l'entité dirigeante, et la multiplicité d'individus et d'organisations dont la société se compose, peuvent-ils nouer une relation fondée sur des principes éthiques reconnus de part et d'autre et axés sur l'établissement et le maintien d'un État juste?

Aristote, dans sa sagesse, a écrit :

[Traduction] L'État est une collectivité, et toute collectivité est établie en vue de l'avantage qu'elle procure; car l'humain agit toujours dans le but d'obtenir ce qu'il croit être bon. Mais si la collectivité vise un certain bien, l'État, ou la collectivité politique — la collectivité suprême qui embrasse tout le reste — tend plus que toute autre à faire le bien et tend au bien le plus élevé qui soit.

Pour qu'une société soit éthique, chacun de ses membres doit agir selon la vertu. Le devoir de l'homme d'État a toujours été d'édicter des lois justes qui favorisent l'atteinte du bien suprême pour tous les membres de la collectivité; des lois qui incarnent fidèlement les possibilités les plus élevées de l'esprit humain, ou essentiellement, des lois qui appellent les citoyens à la vertu.

Pour cette raison, je suis honoré de lancer une entreprise qui, de par sa nature même, constitue une œuvre noble vouée à l'atteinte de ce but. Je félicite tous ceux qui ont contribué à la création de ce recueil et souhaite à tous le plus grand succès dans cette entreprise.